

"Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ"

(1 Corinthiens 3:11)

"Vous avez été achetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes"

(1 Corinthiens 7:23)

N° 672 : Mai-Juin 2023

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La mission de service de l'Eglise.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Deux types de sagesse.....14

Le Cantique de Moïse.....17

L'arche transportée à Jérusalem.....20

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Le témoignage de l'Esprit – Accès à la Paix de Dieu (partie 1 sur 2).....24

LA MISSION DE SERVICE DE L'EGLISE

"Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28 :20)

Notre étude porte sur la mission, ou l'autorisation d'officier, que Jésus a donnée à son Église lors de ses apparitions au cours des quarante jours qui ont suivi sa résurrection. Nous avons d'abord les paroles du Maître ressuscité, le soir avec deux de ses disciples après leur cheminement vers le village d'Emmaüs, près de Jérusalem. Ensuite, nous avons les instructions générales que Jésus a données juste avant de se séparer de ses disciples et de monter au ciel.

Le jour même dans la soirée de l'épisode sur le chemin d'Emmaüs, Jésus ressuscité est apparu à ses disciples à Jérusalem. Les leçons qu'il a données à ce moment-là allaient bientôt être très précieuses et importantes pour tous ses disciples. Il dit : *"C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, [lorsque j'étais encore le Christ Jésus homme, avant le*

changement à ma résurrection] *qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.*⁴⁵ *Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.*⁴⁶ *Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,*⁴⁷ *et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem "*(Luc 24:44-47).

Dans les versets ci-dessus, Luc résume en quelques mots ce qui a été exposé selon les Écritures et qui a probablement occupé une bonne partie de la soirée. Il ne nous est pas dit quelles étaient ces autres paroles par lesquelles *"il leur ouvrit l'esprit"*, mais nous pouvons faire des suppositions. Il est possible qu'il leur ait expliqué la signification de l'agneau de la Pâque qui était tué à cette époque de l'année, et qu'il ait montré qu'il était l'accomplissement de cette offrande annuelle en tant que véritable *"Agneau de Dieu"* (Jean 1:29).

Jésus leur a peut-être expliqué la véritable signification de la Pâque, à savoir que lors de sa célébration initiale, les premiers-nés d'Israël ont été *"sauvés"* de la mort. Il se peut qu'il ait expliqué à ses disciples que les premiers-nés étaient par la suite représentés par la tribu de Lévi, y compris les sacrificateurs. Jésus leur a probablement aussi montré que les premiers-nés d'Israël représentaient *"l'assemblée des premiers-nés"*

inscrits dans les cieux", et que tous ses fidèles disciples feraient partie du "*sacerdoce royal*", partageant avec lui l'œuvre de relèvement du monde pendant le royaume messianique (Hébreux 12:23 ; 1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 20:6).

Le Maître a sans doute aussi donné aux disciples quelques suggestions concernant le grand jour des expiations et "*les meilleurs sacrifices*" qui y sont associés, qu'il a lui-même commencés. Ces meilleurs sacrifices seraient poursuivis par ses disciples et, une fois achevés, les bénédictions expiatoires seraient transmises par le souverain sacrificateur à "*toutes les familles de la terre*" pendant le règne du Messie.

LE POUVOIR D'EN HAUT PROMIS

Quels que soient les aspects du grand plan de salut du Père céleste que le Maître exposa ce soir-là, nous ne doutons pas que ses disciples furent profondément intéressés. Leur tristesse a disparu. Leurs premières pensées avaient été simplement qu'ils avaient perdu leur Maître béni, ses conseils et ses instructions. Mais à présent, grâce à cet éclaircissement, leurs cœurs brûlaient au-dedans d'eux parce qu'ils étaient inspirés d'une connaissance nouvelle.

Bien qu'ils n'aient pas encore été engendrés par le de Dieu pour comprendre pleinement ces choses, ils ont néanmoins vu des hauteurs, des profondeurs, des longueurs et des largeurs qu'ils n'avaient jamais connues

auparavant concernant le plan de Dieu. Ils commencèrent à comprendre que la mort de Jésus était nécessaire à la réalisation de tous les espoirs et de toutes les perspectives inspirés par les promesses de Dieu, et qu'ils auraient aussi le privilège, non seulement de *"souffrir avec lui"*, mais aussi d'être glorifiés (Romains 8:17).

La partie finale du message du Maître à cette occasion était : *"Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis"* (Luc 24:49). Le Père avait promis dans diverses images de l'Ancien Testament que l'Eglise, l'épouse du Christ, recevrait le Saint Esprit de Jésus, son chef. Cela était illustré, par exemple, par l'huile sainte qui, versée sur la tête d'Aaron, représentant Jésus, coulait sur le corps d'Aaron, évoquant ainsi l'onction de l'Eglise (Lévitique 8:12 ; Psaume 133:2 ; 1 Jean 2:27).

Cette promesse de l'acceptation divine de l'Eglise était d'une importance capitale. Sans elle, les disciples n'auraient pas de mission et ne pourraient pas être des ambassadeurs de Dieu. Comme nous le lisons, *"le Saint Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié"* (Jean 7:39). Ils doivent attendre cet engendrement et cette onction du Saint Esprit. Elle seule peut les imprégner ou les qualifier pour le service divin afin d'être les ambassadeurs et les représentants de Dieu.

"VOICI, JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS"

Le récit que fait Matthieu de la bénédiction de notre Seigneur sur ses disciples et de la mission qu'il leur confie d'annoncer son message est plein d'intérêt pour nous. Les onze disciples l'ont rencontré sur une montagne de Galilée. Lorsqu'il leur apparut, ils l'adorèrent, les uns pleinement convaincus, les autres hésitants. (Matthieu 28:16,17).

C'est pour convaincre ceux qui doutaient, que Jésus est resté et est apparu à plusieurs reprises pendant les quarante jours qui ont précédé son ascension au ciel. Nous sommes certains qu'il a pleinement accompli son œuvre de convaincre les onze, car ils étaient tous d'un seul cœur et d'un seul esprit lorsqu'ils attendirent la bénédiction de la Pentecôte dans la chambre haute à Jérusalem (Actes 1:4,12-14).

Sur la montagne de Galilée, Jésus s'approcha d'eux et déclara qu'une pleine autorité lui avait été donnée, tant pour les choses célestes que pour les choses terrestres (Matthieu 28:18). S'ils n'en prenaient pas conscience, il leur serait impossible de le représenter correctement devant le monde. Il n'avait pas ce pouvoir et cette autorité auparavant, pendant son ministère terrestre.

Il était alors mis à l'épreuve quant à sa loyauté jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. Après qu'il eut pleinement démontré sa loyauté, le Père l'a ressuscité d'entre les morts

avec une glorieuse plénitude de pouvoir (Éphésiens 1:20-21).

Après la résurrection, lors de son apparition à ses disciples sur la montagne en Galilée, le Messie glorifié a voulu leur faire savoir qu'il n'était plus soumis à des limites humaines et qu'il ne mourrait plus jamais (Romains 6:9). Il avait achevé son œuvre. Il avait acquis les bénédictions de sa haute récompense. Il avait accompli son changement et avait maintenant tout pouvoir, non seulement en ce qui concerne les choses terrestres, mais aussi en ce qui concerne les choses célestes.

La prophétie avait annoncé que tous s'inclineraient devant lui, aussi bien ceux qui sont au ciel que ceux qui sont sur la terre (Psaume 2:6-8 ; 110:1,2 ; Esaïe 9:6,7 ; Daniel 7:14). Le Christ Jésus était entré dans la condition où ces prophéties pourraient bientôt commencer à s'accomplir. Dans les cieux, tous les anges l'adoraient et le considéraient comme l'exalté du Père.

Cependant, la dernière partie de la promesse n'est pas encore accomplie : tous les habitants de la terre doivent se prosterner devant lui. Le moment d'une telle reconnaissance se situera pendant son royaume messianique de mille ans. De même qu'aujourd'hui tous ceux qui parviennent à une véritable connaissance de Jésus en tant que Fils de Dieu fléchissent volontiers le genou devant lui en tant que

représentant du Père, de même le monde en viendra volontiers, en temps voulu, à reconnaître le "seul engendré" et à lui obéir (Jean 1:14 ; 3:16).

L'apôtre Paul explique qu'à ce moment-là *"tout genou fléchira au nom de Jésus, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père"*. Tous ceux qui, dans le royaume à venir, apprendront à le faire d'un cœur pur et bien disposé seront jugés dignes de recevoir toutes les bénédictions que Dieu destine à sa création humaine (Philippiens 2:10,11 ; Romains 14:11).

"ALLEZ DONC, ET ENSEIGNEZ TOUTES LES NATIONS"

C'est là que se trouve la mission de Jésus, telle qu'elle est décrite dans Matthieu 28:19. Elle a d'abord appartenu aux onze apôtres, puis à Paul, qui a pris la place de Judas et qui n'était inférieur en rien par rapport aux plus grands apôtres (2 Corinthiens 11:5). Les apôtres, et eux seuls, sont autorisés à être les porte-parole directs et inspirés du Seigneur Jésus-Christ. Tout ce qui a été dit sur le fait que les évêques apostoliques sont des successeurs n'est pas scripturaire.

Les douze apôtres n'ont pas eu de successeurs ; en fait, ils sont encore parmi nous. Le message du Maître par leur intermédiaire nous est donné dans le Nouveau Testament, au sujet duquel l'un d'entre eux a écrit : *"Toute écriture est*

inspirée de Dieu, ... afin que l'homme de Dieu soit ... accompli et propre à toute bonne œuvre" (2 Timothée 3:16,17). C'est aux apôtres qu'a été confiée la grande tâche d'inaugurer l'Eglise. Ils ont été investis de ce pouvoir à la Pentecôte.

Jésus désigna les douze apôtres pour être ses porte-parole auprès de l'Eglise et déclara que tout ce qu'ils lieraient sur terre serait lié dans le ciel, et que tout ce qu'ils déclareraient ne pas être lié sur terre ne le serait pas dans le ciel (Matthieu 16:19 ; 18:18). Néanmoins, le Seigneur a fait en sorte que chaque membre de l'Eglise soit également son représentant, et que chacun, en fonction de ses possibilités et de ses capacités, ait une part dans la proclamation du message de l'Évangile. Quiconque s'est entièrement consacré, ou dédié, à Dieu et qui reçoit ensuite l'esprit d'engendrement, l'onction, est inclus dans la déclaration du prophète en tant que membre du corps du Christ, sous le Chef oint, Jésus.

Ainsi, nous lisons : *"L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux humbles ; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux prisonniers l'ouverture de la prison."* Toute personne qui reçoit le Saint Esprit est ainsi ordonnée, ou autorisée, à annoncer le message de l'Évangile, en fonction de ses possibilités ou des limitations en fonction des circonstances ou des conditions. L'une des limites imposées par l'apôtre

est que les sœurs ne doivent pas enseigner lors d'une réunion formelle de l'Église (1 Timothée 2:12). En dehors de cette limitation scripturale cependant, il existe de nombreuses opportunités pour tous.

Il est donc évident qu'une grande erreur a été commise en créant un clergé qui se déclare le seul à être ordonné ou autorisé à prêcher ou à enseigner le message de Dieu. Jésus et les apôtres ne savaient rien au sujet d'un clergé ou de laïcs. Au contraire, notre Seigneur a déclaré : *"Un seul est votre maître, le Christ, et vous êtes tous frères."* (Matthieu 23:8-10). Jésus et ses douze apôtres ont particulièrement interdit tout ce qui pouvait être une autorité parmi ses disciples - tout ce qui pouvait ressembler à une structure cléricale (Marc 10:42-44 ; 1 Pierre 5:1-3).

LA MISSION DE L'ÉGLISE

Le message donné est le suivant : *"Allez donc, faites des disciples de toutes les nations"* (Matthieu 28:19,) La mission n'est pas de faire des nations des disciples, mais, comme cela est exprimé ailleurs, de rassembler de toutes les nations ceux qui veulent être disciples du Christ, qu'ils soient riches ou pauvres, savants ou ignorants, nobles ou vils.

Un disciple du Christ est un suiveur, quelqu'un qui apprend, quelqu'un qui copie. Jésus a défini ce statut de disciple en disant que celui qui désire le suivre - c'est-à-dire être son disciple -

doit "renier" ou mettre de côté sa propre volonté et ses préférences, puis "se charger de sa croix", comme Jésus l'a fait, et le suivre (Matthieu 16:24).

L'idée est que tous les vrais serviteurs qui suivent Christ, tous les vrais disciples, trouveront difficile le chemin sur lequel le Seigneur les conduit, dans lequel leurs propres volontés charnelles doivent être continuellement "éprouvées", ou mortifiées. C'est donc un chemin sur lequel ils auront plus ou moins de difficultés, ainsi que des souffrances, selon la chair (Romains 8:13 ; 1 Corinthiens 9:27 ; Colossiens 3:5). Cependant, la promesse du Maître est que, finalement, *"là où je suis [dans la gloire céleste], vous y serez aussi"* (Jean 14:3).

Si les chrétiens ont considéré à juste titre l'immersion dans l'eau comme un symbole de la mort au monde, de la mort à soi-même et de l'élévation à une vie nouvelle en tant que membres du "corps du Christ", le baptême d'eau n'est toutefois qu'une image d'un baptême plus important. Tous les vrais disciples de Jésus doivent le reconnaître comme le représentant de la justice. Les chrétiens doivent mourir à tout autre principe que celui qu'il représente et être complètement immergés dans ce nom qui est synonyme de droiture, de justice et de vérité.

C'est pourquoi, ignorant tous les autres noms, tels que nous les trouvons en abondance dans le monde religieux, les chrétiens doivent être complètement baptisés, ou immergés, dans le nom

du Christ (Actes 2:38 ; 8:16 ; 19:5). Ils deviennent ses membres, son corps, son Église (1 Corinthiens 12:12-14,27 ; Colossiens 1:18,24). En outre, ils doivent être immergés dans la reconnaissance du Saint Esprit, leur propre esprit et leur propre volonté étant morts. La sainte volonté de Dieu, son esprit et son saint dessein doivent être leur volonté et leur dessein, tels qu'ils sont révélés et guidés par sa puissance et son influence invisibles, son Saint Esprit.

Pourtant, aujourd'hui, nous voyons que notre mission est la même que celle donnée aux disciples il y a près de deux mille ans, en ce qui concerne ceux de toutes les nations qui ont une oreille pour entendre notre message. Nous n'avons pas à organiser des systèmes humains et à les appeler royaumes, églises ou autres noms. Nous devons simplement préparer les disciples de Jésus, en coopérant avec Dieu, qui travaillera en chacun individuellement *"pour vouloir et faire ce qui est conforme à son bon plaisir"* (Philippiens 2:13).

"JUSQU'À LA FIN DES TEMPS"

La traduction du passage de l'Écriture en introduction dit : *"Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"*. Cette interprétation des paroles de Jésus a été mal comprise par beaucoup comme signifiant que le monde, y compris la terre littérale, allait être détruit. Cependant, le mot grec traduit par

"monde" signifie "âge" et est correctement rendu comme tel dans la majorité des traductions actualisées. En d'autres termes, ce que le Maître a dit, selon le texte grec, c'est qu'il serait avec son peuple jusqu'à la fin des temps. Ce sera le moment où l'ère chrétienne actuelle aura accompli sa mission de rassembler un nombre suffisant de disciples du Christ pour achever cette partie du dessein divin. Le message de l'Évangile aura alors accompli son œuvre actuelle de sanctification par l'obéissance à la Vérité d'un nombre suffisant pour compléter l'épouse du Christ dans la gloire, le sacerdoce royal (Apocalypse 14:1-4 ; 19:7,8).

Ainsi, la fin de l'âge présent sera arrivée. Le Maître lui-même aura rassemblé ses élus, pour les glorifier avec lui-même, et pour établir son royaume pour la bénédiction de l'humanité. C'est alors que se réalisera la vision de Jean : *"Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; il n'y aura plus ni mort, ni tristesse, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles"* (Apocalypse 21:2-5). 

Deux types de sagesse

Verset clé : « *La sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie* » (Jacques 3 : 17)

Texte choisi : Jacques 3 : 13 à 18

« *Voici le commencement de la sagesse : ainsi donc, acquiers la sagesse et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence* » (Proverbes 4:7). Telle est l'instruction que nous donnent les Écritures. Jacques souligne dans le verset clé ci-dessus que nous devrions rechercher la sagesse pure, celle qui vient de notre Père céleste. En effet l'essence de la sagesse provient de la considération que nous manifestons pour la Parole de Dieu et pour ses divins conseils. Ceux dont le cœur désire être instruit par le Seigneur seront sûrement bénis par une plus grande compréhension de la volonté divine. Ainsi, ils obtiendront une plus grande sagesse dont le bénéfice sera éternel.

« *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel.* » (Proverbes 9:10) Sans une vénération appropriée pour Dieu, il est impossible d'obtenir la sagesse « d'en haut », car cette sagesse

est rendue évidente par le caractère aimant du Créateur et ses desseins divins pour la bénédiction finale de l'humanité. Nous voyons une illustration parfaite de la sagesse de Dieu dans son Fils, le Christ Jésus, que l'apôtre Paul qualifie en 1 Corinthiens 1 : 24 de « puissance de Dieu et sagesse de Dieu (pour ceux qui sont appelés) ».

La sagesse divine est le reflet de la vérité, elle est honnête et sincère. Elle n'est pas utilisée comme un vêtement recouvrant l'égoïsme ; elle ne fait aucun compromis avec le péché ou l'impureté, quelle qu'en soit la forme. Pour acquérir la sagesse il faut des intentions et des motivations pures. L'enfant de Dieu qui recherche la sagesse doit s'efforcer d'être sans ruse, honorable et sincère. Il doit totalement s'opposer aux chuchotements dits en secret, aux médisances ou aux présomptions malveillantes.

Jérémie qualifie de « tortueux plus que tout » le mariage de notre chair déchue et d'un cœur mal motivé (Jérémie 17:9). Ne croyons pas à tort que notre propre sagesse et notre propre volonté équivalent la sagesse et la volonté de Dieu. Si jamais cela devait se produire, ce serait rarement possible. Dans notre leçon, (versets 14 à 16), Jacques dit : «si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute», la sagesse terrestre «charnelle, diabolique» conduira au «désordre» et à «toutes sortes de mauvaises actions». L'Apôtre Paul ajoute (en 1 Corinthiens 3 : 19) que «... *la sagesse de ce monde est une folie*

devant Dieu ». Plus nous voyons croître la sagesse de ce monde, plus nous devrions nous référer exclusivement à la sagesse qui vient de la Parole de Dieu. Car, même si beaucoup d'hommes peuvent désirer que l'amour, la paix et l'unité règnent avec suprématie sur la terre, pour y parvenir il faudra qu'ils soient en harmonie avec les principes immuables de la justice de Dieu, qui tous sont la base de la sagesse divine.

Dans le monde d'aujourd'hui, la majorité des gens vivent pour les plaisirs et les récompenses terrestres. Or, l'objectif recherché par tout enfant de Dieu doit être conforme au témoignage de Paul -et nous devrions pouvoir affirmer comme lui que- « *nous nous sommes conduits dans le monde, ... avec la sincérité et la pureté qui viennent de Dieu, non pas avec une sagesse humaine, mais avec la grâce de Dieu* » (2 Corinthiens 1 : 12). Nous devons nous réjouir de la beauté de la « sincérité » et de « la pureté qui viennent de Dieu », car elles nous conduiront toujours de telle sorte que nous suivions la direction de la sagesse divine. Soyons toujours reconnaissants que notre Père céleste, le seul Dieu vrai et vivant, ait la sagesse comme l'un de ses attributs de caractère. « *Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, ... C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » (Romains 11 : 33 - 36). 📖

Le Cantique de Moïse

Verset clé : « *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges* » (Exode 15 : 11)

Texte choisi : Exode 15 : 11 - 21

Le ton des louanges de Moïse à l'égard de l'Éternel montre à juste titre une exaltation et une exubérance joyeuse. Il avait été en confrontation avec le pharaon pendant une longue période souvent remplie de dures querelles et d'arrogance par le dédain de la part du souverain égyptien. La gravité des fléaux pestilentiels avait successivement augmenté sur le peuple d'Égypte.

Il est possible que Moïse ait été attristé de voir la souffrance que les gens ordinaires d'Égypte eurent à subir à cause de la dureté de cœur de leur dirigeant. Le peuple d'Égypte tout comme les membres de la cour de Pharaon avaient une grande estime pour Moïse (Exode 11:3). C'est pour cette raison que nous croyons que Moïse eut de l'empathie pour leur souffrance.

Imaginons quelle dut être la douleur ressentie au matin, après le dernier fléau qui entraîna la mort de tous les premiers-nés d'Égypte. Les cris du peuple firent certainement de la peine à Moïse. Mais ensuite, quel soulagement et quelle joie

d'être enfin délivré de la servitude égyptienne ! Comme le Seigneur l'avait annoncé prophétiquement à Abram des siècles auparavant, l'oppresseur d'Israël fut vaincu, le peuple délivré, et béni en recevant des dons précieux en or, en argent, en bijoux et en vêtements (Genèse 15:14 ; Exode. 12:35). Il n'est pas étonnant que Moïse ait chanté ce cantique de délivrance mentionné dans notre verset clé.

Comme Moïse, nous chantons des louanges à notre grand Dieu pour nous avoir libérés dans nos vies, que ce soit en toute simplicité ou avec grandeur, car nous avons été libérés de l'esclavage du péché et il nous a été donné la capacité de devenir des fils de Dieu.

Aussi est-il bon de prendre le temps de méditer chaque jour sur cette possibilité d'être libérés par sa main puissante. Paul le fit comme nous le trouvons écrit en 2 Corinthiens 1 : 8-10 : *«Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore.*

Notre Seigneur Jésus nous a enseigné en Matthieu 6 :13 que nous devrions prier pour la délivrance : « *Ne nous abandonne pas dans la tentation, mais délivre-nous du mal* ». Si nous devons prier ainsi, c'est parce que nous devons être sûrs de son efficacité. Rappelons-nous donc chaque jour les nombreuses fois où Dieu nous a délivrés du mal, de la tentation ou du péché. « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire ...* », notre délivrance ultime (1 Corinthiens 15 : 57).

Quand nous aurons gagné notre victoire finale, alors nous chanterons comme le fit Moïse. Nous offrirons des louanges à Dieu qui nous a délivrés, comme prophétisé dans l'Apocalypse, chapitre 15, versets 2 à 4 : « *Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés* ».

L'auteur de l'Apocalypse conclut le verset 4 par cette affirmation : « *toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi* » (Dieu).

Peut-être seront-elles aussi émues, en partie, par la douce mélodie du chant de Moïse et de l'Agneau. Elles seront sûrement attirées par le merveilleux message de délivrance. 

L'arche de l'Éternel transportée à Jérusalem

Verset clé : « *Après qu'on eut amené l'arche de l'Éternel, on la mit à sa place au milieu de la tente que David avait dressée pour elle ; et David offrit devant l'Éternel des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces.* » (2 Samuel 6 : 17)

Texte choisi : 2 Samuel 6 : 1 - 19

Dans notre verset clé nous trouvons le récit des célébrations réussies pour l'installation par le roi David de l'arche d'alliance à Jérusalem. Le roi Saül qui le persécutait était mort dans la bataille contre les Philistins en tombant sur sa propre épée. La nouvelle de son décès ne réjouit pas David ; au contraire, elle l'attrista profondément.

Pourtant, à ce moment-là David restait seul à avoir été choisi par l'Éternel. Ce fut en tant que tel qu'il commença par être oint comme roi par le peuple de la tribu de Juda, et qu'il choisit d'établir son règne à Hébron. Peu après, la faveur de l'Éternel envers David fut confirmée par le

ralliement du reste des tribus d'Israël qui le proclamèrent également roi.

David fut un chef d'une grande intégrité, « un *homme selon le cœur de Dieu* », comme mentionné en 1 Samuel 13 : 14. Il mena Israël dans ses victoires militaires ; sa « *corbeille* » et sa « *huche* » furent « *bénies* » (voir la promesse de bénédictions faite par l'Éternel à Moïse en Deutéronome 28 : 5). Dieu lui permit même de vaincre les Jébusiens, en s'emparant de leur forteresse réputée imprenable sur le mont Sion, devenue Jérusalem, la cité de David (2 Samuel 5 : 5 à 10).

Pour couronner les réalisations de David, il fallait encore que l'arche d'alliance entre dans la ville de Jérusalem. De grands préparatifs furent faits. Trente mille hommes parmi les alliés de David devaient marcher dans la grande procession. Un char neuf tiré par des boeufs fut construit pour transporter l'Arche à sa nouvelle demeure. Des multitudes de musiciens avec toutes sortes d'instruments tels que des harpes, des luths, des tambourins, des sistres et des cymbales accompagnèrent le spectacle.

Ce fut sûrement un moment exaltant pour le nouveau roi, mais rapidement il fut interrompu. Lors d'un choc sur le chariot, l'arche vacilla ; Uzzah étendit la main vers l'arche pour la stabiliser, et Dieu dans sa colère le frappa de mort sur place. La joyeuse célébration prit brusquement fin et « *David fut irrité de ce que*

l'Éternel avait frappé Uzza » ; sa contrariété fut peut-être provoquée par le fait que Dieu avait stoppé son moment de gloire (2 Samuel 6 : 1 à 9).

L'arche fut rapidement transportée dans la maison d'Obed Édoum. Les plans de David avaient échoué dans l'immédiat, mais Dieu n'en avait pas fini avec lui. Ce ne fut pas le fait que David ait voulu apporter l'arche à Jérusalem qui déplut à Dieu, mais la manière dont cela avait été fait.

Il devint évident pour David que l'arche ne devait pas être transportée par des bêtes de somme, mais par des hommes autorisés à le faire par Dieu, non pas avec un char, mais sur leurs propres épaules.

Les merveilleuses bénédictions que Dieu répandit sur la maison d'Obed Édoum confirment que c'était bien le moment approprié pour faire monter l'arche. Il n'est pas mentionné de quel ordre furent ces bénédictions, mais elles furent si apparentes qu'on ne put les ignorer. Les versets 10 à 12 rapportent que l'arche resta chez Obed Édoum pendant trois mois et que sa famille et toute sa maison reçurent les manifestations de la grande faveur de Dieu.

Il apparaît un important contraste entre cette période de trois mois et la durée supérieure à soixante-dix ans pendant laquelle l'arche était restée dans la maison d'Abinadab. Aucune

mention n'est faite dans le récit qu'Abinadab et sa maison furent bénis par la présence de l'arche.

La leçon que nous pouvons en tirer, c'est que, même si nous possédons la vérité et l'esprit de Dieu, si nous ne lui laissons pas la place prédominante pour siéger dans nos cœurs, et si nous n'acceptons pas de porter le fardeau et le privilège que représente notre disposition à le servir, nous pouvons nous priver des bénédictions divines prêtes à nous être accordées. Faisons donc en sorte que Dieu ait constamment la meilleure place dans nos cœurs. 📖



Le témoignage de l'Esprit – Accès à la paix de Dieu (partie 1/2)

"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix"
(Jean 14:27)

La paix de Dieu est celle qui vient de la prise de conscience de sa puissance divine, de sa bonté et de sa volonté de nous tenir par sa main droite en tant que ses enfants (Psaume 17:7 ; 18:35 ; 63:8). La paix de Dieu contraste avec la promesse de paix du monde, car elle ne dépend pas de circonstances extérieures, mais d'un équilibre approprié de l'esprit et du cœur (Philippiens 4:7). La paix divine est permanente et fermement ancrée dans les promesses de la Parole de Dieu (Philippiens 4:7). Il nous est dit : *"Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?"* (Romains 8:31).

Nous avons besoin de repos spirituel et de paix pour nous soutenir en ces temps difficiles. Il n'y a pas de paix réelle en dehors de la disposition gracieuse du Seigneur. Quelle que soit notre condition, que nous soyons malades ou en bonne santé, que nous soyons dans une situation extrêmement pauvre ou confortable, ceux à qui Dieu s'adresse ont les moyens de réclamer la paix de Dieu. Notre accès à la paix se fait dans une

large mesure par la présence du Saint Esprit de Dieu dans notre cœur et notre esprit, et par son témoignage dans notre vie. Paul a déclaré : *"L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu"* (Romains 8:16).

L'ESPRIT DE DIEU

L'Esprit de Dieu est sa puissance invisible, ou son influence. Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu traduit par "esprit" est *ruach*, et dans le Nouveau Testament, le mot grec *pneuma* est celui qui est rendu par esprit dans nos Bibles. À l'origine, ces mots signifiaient "vent" ou "courant d'air", mais l'usage a progressivement élargi leur signification pour inclure presque tout type de puissance ou d'influence invisible. Comme la puissance ou l'influence de Dieu est invisible, *ruach* et *pneuma* ont été utilisés par les auteurs de la Bible pour décrire la puissance divine. L'influence de Dieu est toujours sainte, c'est pourquoi on dit à juste titre qu'il s'agit de son "Saint Esprit".

La puissance de Dieu opère en faisant appel au cœur et à l'esprit des personnes créées à son image par une révélation de sa volonté et en les invitant à y obéir. Nous pourrions parler de la puissance ou de l'influence de l'esprit de Dieu sur le nôtre. Lorsque nous nous efforçons ainsi d'être guidés par sa volonté révélée, nous sommes conduits par son Esprit, qui nous donne la paix.

Dieu révèle sa volonté par sa Parole écrite. Ainsi, les mots trouvés dans la Bible sont un produit de l'Esprit Saint. L'apôtre explique que *"ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu"* (2 Pierre 1:21). De même, les enseignements de Jésus et des apôtres ont été inspirés par le Saint Esprit. L'exemple parfait que nous avons de faire la volonté de Dieu se trouve dans le récit écrit de la vie de son Fils unique, Jésus, qui était une vie remplie de l'Esprit. Par conséquent, chaque fois que nous ouvrons les pages de la Bible pour chercher des instructions afin de nous guider dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, cela signifie que nous nous mettons en contact avec le Saint Esprit ou que nous sommes guidés par lui.

Par la Parole de vérité, non seulement Dieu dirige son peuple consacré dans l'accomplissement de sa volonté, mais il l'encourage en lui donnant l'assurance qu'il l'a accepté dans sa famille et qu'il lui donnera la force de suivre les traces de son Fils. C'est de ces assurances que Paul parle dans le texte cité plus haut comme du "témoignage" de l'Esprit. Le témoignage de l'Esprit est en réalité le témoignage que Dieu nous rend de l'amour merveilleux qu'il nous a accordé en faisant de nous ses fils (1 Jean 3:1-3). Ce n'est qu'en étant assurés de cette filiation bénie que nous pouvons,

avec paix et pleine confiance, lever les yeux vers Dieu et crier : *"Abba, Père"* (Romains 8:15).

LE TÉMOIN EN NOUS

Par sa Parole, et donc par son Saint Esprit, Dieu nous a assurés de nombreuses façons de notre position auprès de lui. L'une d'entre elles se trouve dans 1 Jean 5:9,10, qui se lit comme suit : *"Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils."*

L'expression *"Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même"* est très importante. L'apôtre Jean, qui a écrit ces mots, cite Jésus disant : *"Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour"* (Jean 6:44).

Voilà donc le "témoignage" dont tout croyant sincère est assuré, à savoir que le Père l'a attiré vers le Christ, et que sa connaissance du Christ et sa foi en lui sont dues à la puissance d'attraction de Dieu. C'est une assurance très importante de notre relation avec Dieu, et c'est un témoignage de l'Esprit parce que c'est le Saint Esprit qui a inspiré Jean pour fournir cette information.

Pour avoir accès à la paix de Dieu, nous devons nous poser certaines questions. Avons-nous été attirés vers Dieu par les vérités de la Bible ? Ces vérités nous ont-elles révélé son Fils, le Christ Jésus, et son rôle dans l'arrangement divin ? Reconnaissons-nous que par lui, et par le mérite de son sang, est la seule voie par laquelle nous pouvons nous approcher de Dieu avec l'assurance de son acceptation ? Cette connaissance nous a-t-elle révélé l'invitation des Écritures à nous présenter en sacrifice, à faire une pleine consécration de tout notre être pour faire la volonté de Dieu ? Avons-nous fait une telle consécration, et si oui, Dieu nous a-t-il depuis bénis en nous faisant apprécier de plus en plus son amour et en nous donnant une meilleure compréhension de ses promesses, en particulier de ces *"promesses extrêmement grandes et précieuses"* par lesquelles nous pouvons *"participer à la nature divine"* ?

Si ces choses sont ainsi, nous avons le témoignage de l'Esprit par Jésus que les providences de Dieu nous ont éclairés, et que nous avons été engendrés par son Esprit pour faire partie de la maison des fils dont Jésus est le chef (Hébreux 3:6). *"Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ"* (Romains 8:17).

Le fait que nous ayons été attirés vers Dieu par le Christ et que nous ayons été inspirés par la Parole de Vérité pour nous consacrer pleinement à

sa volonté, témoigne que Dieu lui-même s'occupe de nous, car personne ne peut venir au Christ autrement, comme cela a été dit. Il n'y a qu'un seul appel au cours du présent âge. De même que l'œuvre du Saint Esprit en relation avec l'appel et le développement de l'Église n'a pu commencer qu'au moment voulu par Dieu, c'est-à-dire à la Pentecôte, de même elle ne peut se poursuivre au-delà du temps fixé par Dieu (Ephésiens 1:18 ; 4:1,4). Tant qu'elle se poursuit, et que nous pouvons en voir des preuves indubitables, nous pouvons être certains que le moment où Dieu doit mettre fin à toute possibilité de courir vers *"le prix de la vocation céleste"* n'est pas encore arrivé. (Romains 11:25 ; Philippiens 3:13,14)

SI NOUS SOUFFRONS AVEC LUI

L'autre utilisation du terme " témoignage " pour décrire l'acceptation par Dieu de notre consécration, et de nous en tant que membres probatoires du corps du Christ, se trouve en Romains 8:16-19, déjà partiellement cité. Le Saint Esprit y atteste que nous sommes enfants de Dieu et cohéritiers du Christ, "si" nous souffrons avec lui. Par ailleurs, d'après 1 Pierre 1:11, l'Esprit de Dieu a amené les prophètes de l'Ancien Testament à attester *"d'avance des souffrances du Christ et de la gloire qui dont elles seraient suivies"*.

Pierre y souligne une vérité très importante de l'Évangile, à savoir que les disciples consacrés de Jésus participent à ses souffrances

annoncées par les prophètes. Le sens des paroles de l'apôtre est clair. Si nous avons été attirés par Dieu, si nous nous sommes consacrés à faire sa volonté et si nous avons le privilège de souffrir avec le Christ, alors le Saint Esprit témoigne que nous avons part aux dispositions divines que son Esprit a fait enregistrer par ses prophètes (Malachie 3:16,17).

Certains peuvent avoir l'impression de souffrir très peu avec le Christ, et donc se demander si ce témoignage les concerne vraiment. Cependant, nous ne devrions pas penser que la souffrance signifie nécessairement une persécution amère et douloureuse, qui commence dès que nous entrons sur le chemin étroit, et se poursuit jusqu'à son terme. Même Jésus n'a pas souffert continuellement.

En effet, il n'a jamais été populaire auprès des chefs religieux de son époque, mais les gens du peuple l'ont aimé et l'ont accepté avec joie. Il se sacrifiait dans son service pour les autres, mais la plupart du temps, il se déplaçait dans un cercle d'amis de confiance, se livrant parfois à de simples batailles de mots avec les scribes et les pharisiens (Matthieu 23:13).

Ce n'est que vers la fin de son ministère que le prince des ténèbres dirigea ses armées contre le Maître avec une telle fureur qu'il provoqua son arrestation et sa mort. C'est alors qu'il fit l'expérience de son véritable Gethsémané [grec : presse à huile]. L'important, c'est qu'il ait

été prêt à affronter les dures souffrances lorsqu'elles sont arrivées, et c'est une considération essentielle pour nous (1 Pierre 2:21-23).

En attendant, tenons-nous à l'écart de l'esprit et de l'attitude impies du monde, découvrant chaque jour un peu plus le peu d'intérêt que nous portons à ses manières égoïstes? En nous tenant à l'écart de l'esprit du monde, parce que nous nous intéressons à des choses plus élevées, nous trouvons-nous rejetés par ceux du monde qui nous entourent (Colossiens 3:1,2 ; 1 Jean 2:15,16) ?

Laissons-nous notre lumière briller de telle sorte que nos amis et voisins sachent que nous ne partageons pas leurs points de vue sur la politique et la religion, et à cause de cela, ressentons-nous leur manque d'intérêt pour nous ? En d'autres termes, notre acceptation de la Vérité et de Jésus, et notre consécration à suivre ses pas, nous ont-elles fait prendre conscience chaque jour plus clairement que, tout en étant dans le monde, nous ne sommes pas de son esprit ? Si c'est le cas, le Saint Esprit de Dieu témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu et que nous laissons notre *"lumière briller ainsi devant les hommes"* (Matthieu 5 :16).

Si nous nous trouvons actuellement dans une période favorable de calme relatif dans notre expérience chrétienne, utilisons avec zèle ce temps pour nous fortifier en vue des épreuves plus

sévères qui peuvent survenir plus tard. De plus, ne soyons pas trop préoccupés par un éventuel grand et dernier test de notre loyauté envers le Seigneur, tout en négligeant peut-être les petites occasions qui se présentent à nous chaque jour de faire briller notre lumière, de prendre sa défense et de supporter la persécution en tant que *"bon soldat"* de Jésus-Christ (2 Timothée 2:3).

Ce ne sont que ceux qui, en s'appuyant sur la grâce de Dieu, sont fidèles dans les petites choses, qui deviendront *"forts dans le Seigneur"* et seront ainsi préparés aux épreuves plus difficiles qui les attendent.

Les paroles du Maître sont étroitement liées au témoignage de l'Esprit concernant notre privilège de souffrir avec le Christ : *"Quiconque aura honte de moi et de mes paroles, ... c'est de lui aussi que le Fils de l'homme aura honte, quand il viendra dans la gloire de son Père"* (Marc 8:38).

Comment nous situons-nous par rapport à cette question ? Avons-nous le désir ardent d'honorer Dieu et Jésus à chaque occasion appropriée, en témoignant de la vérité à leur sujet et du dessein divin dans lequel leur amour pour l'Eglise et le monde est révélé (2 Timothée 4:2) ? Si c'est le cas, alors nous avons ce témoignage que le Maître sera heureux de nous voir posséder *"quand il viendra dans la gloire de son Père"*.

(à suivre)